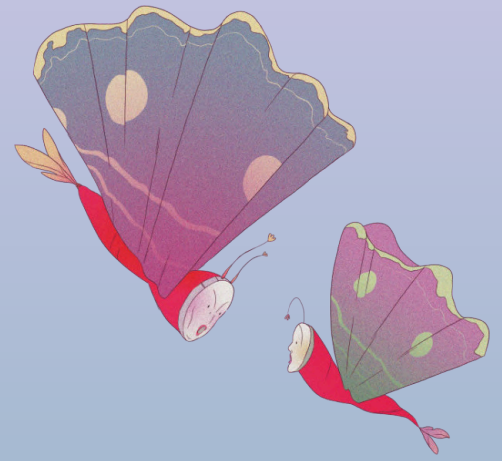


festival **cine junior** 35^e édition



Dossier
d'accompagnement
ciné-ombres



**Des étoiles
dans les yeux**



Des étoiles dans les yeux



Somni



Dry Lives



Tôt ou tard



Le silence sous l'écorce



Ciné-ombres

par Emmanuelle Trazic & Victoire Boissont

Une montreuse d'ombres se remémore sa première séance de cinéma. Avec 2 lampes et quelques silhouettes, elle nous invite à la suivre dans l'évocation sensorielle et poétique de cette expérience ; et nous rappelle, qu'à hauteur d'enfant, l'aventure est, le plus souvent, juste au bout de la rue...

🕒 40 min



Dossier d'accompagnement rédigé par Nadège Roulet



Les tout-petits vont au cinéma...



Emmener de très jeunes enfants au cinéma, c'est leur faire vivre un moment magique, qui sera peut-être, pour certains, leur toute première expérience en salle ! S'il n'est plus à prouver que la sortie au cinéma est une pratique culturelle à part entière, qui contribue pleinement à l'éveil des tout-petits, elle n'est pas sans susciter encore quelques crispations et interrogations auxquelles les équipes éducatives doivent bien souvent répondre.

En effet, dans un contexte où la surexposition des jeunes enfants aux écrans devient une question de santé publique, et alors qu'un discours sanitaire nécessaire émerge pour mettre en garde contre les dangers de ces derniers, il est légitime de se poser la question : "mais pourquoi emmener de si jeunes enfants au cinéma et les mettre à nouveau en présence d'un écran ?"

Il est donc essentiel, en préambule, de préciser de quoi on parle quand on évoque la question du cinéma pour les tout-petits.

Tout d'abord, l'écran de cinéma semble avoir été implicitement mêlé aux nombreux écrans numériques – dits "domestiques" – et à l'injonction qui y est associée : "pas d'écran avant 3 ans !". Or il ne s'agit pas du même type d'écran. Au cinéma, point de lumière bleue néfaste pour les yeux et le développement du cerveau, mais un faisceau lumineux projeté depuis l'arrière de la salle sur un écran blanc.

Par ailleurs, et c'est peut-être bien là le point essentiel à retenir, quand on parle de cinéma, il ne s'agit pas de laisser un enfant seul avec un écran entre les mains, mais bien de

"pratique culturelle" partagée, qui contribue à l'éveil et au développement cognitif, affectif et social de l'enfant. Il s'agit d'expérience sensible et collective. Car au cinéma, il est avant tout question de partage, et notamment de partage émotionnel. D'attention conjointe également. La proximité de l'adulte, tourné vers le même objet d'attention, va permettre à l'enfant de comprendre que l'émotion est partagée, et par conséquent lui offrir un cadre rassurant et sécurisant.

Découvrir des films en salle de cinéma est une expérience stimulante et sensorielle : la grande salle, l'obscurité, le son immersif, l'écran bien plus grand que les spectateurs (et immensément grand pour un tout-petit !), le mouvement et le rythme des images. Tout le corps, les sens, l'esprit et l'imagination sont convoqués.

Aussi pour permettre la rencontre entre le tout-petit et les films en salle de cinéma, et en faire une expérience pleinement réussie, il est important que les conditions d'accueil et de projection soient adaptées à ce public si spécifique. Il s'agit de créer un cadre rassurant pour traverser les émotions parfois intenses qui peuvent le submerger.

La question de la médiation et de la transmission est donc centrale lorsque l'on parle de cinéma pour les tout-petits. Comment transmettre et accompagner ces films ? Comment accueillir les réactions des enfants ? Et comment prolonger l'expérience en salle de cinéma et la découverte du film ?



Pour aller plus loin...



Guide de ressources numériques "Les tout-petits vont au cinéma" : disponible [ici](#)

Destiné aux professionnels de la petite enfance, du cinéma et de la culture, ainsi qu'aux parents, il vise à les sensibiliser à la place du cinéma dans l'éveil artistique et culturel des très jeunes enfants, en lien avec leur développement cognitif et affectif.

Le rapport de Sophie Marinopoulos, ***Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle – promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent*** (ministère de la Culture, Mission culture petite enfance et parentalité, rapport janvier 2019), rappelle que "partager une projection cinématographique est une proposition culturelle à part entière qui permet à l'enfant de recevoir des images dans une atmosphère pensée pour lui". Disponible [ici](#).

L'éveil aux images des tout-petits (0-6 ans), Sophie D'Ambroso, Le fil des images, 2022 : disponible [ici](#).



Un ciné-spectacle pour les tout-petits, entre cinéma et théâtre d'ombres



Avec les tout-petits, pour que le cinéma prenne tout son sens, il doit être pensé comme un spectacle vivant. Tout l'enjeu étant d'incarner ce moment, en apportant des éléments concrets, une présence, des objets, à l'immatérialité du cinéma.

Chaque année, les associations Cinémas 93 et Cinéma Public Val-de-Marne invitent donc un artiste à concevoir un spectacle autour d'un programme de courts métrages à destination des tout-petits.

En 2025, elles ont invité la compagnie coMca à réaliser une forme courte autour d'un programme de 4 courts métrages d'animation. Les artistes ont alors fait le choix d'un spectacle d'ombres, porté par une manipulatrice à vue qui interpelle directement le spectateur : une forme hybride entre théâtre et projection en live.



Les artistes



Emmanuelle Trazic
Comédienne-marionnettiste, plasticienne, fondatrice et directrice artistique de la compagnie coMca

Une triple formation de plasticienne, d'architecte, et de comédienne-marionnettiste, a emmené Emmanuelle Trazic vers le déploiement d'une activité plurielle de metteuse-en-scène, scénographe et de comédienne-marionnettiste.

En 2010, elle crée la compagnie coMca, née de la rencontre entre la marionnette et le théâtre d'ombres, la musique et la dramaturgie. Elle y développe une forme d'écriture pluridisciplinaire en collaborant avec différents artistes : musicien·nes, danseuses, chorégraphes, comédien·nes, conteuse, auteur dramatique, poètes, plasticienne. Son travail s'ancre dans une recherche plastique qui mêle un rapport sensible à la matière (la lumière étant entendue comme une matière) et à l'espace. En 2021, elle a rejoint le collectif Puzzle qui partage réflexions et expérimentations autour du spectacle vivant pour le très jeune public. Elle a écrit, créé tous les décors minutieusement découpés, et interprète le ciné-ombres "*Des étoiles dans les yeux*".



Victoire Boissont
Comédienne

Après avoir travaillé pendant deux ans dans le domaine de la production cinématographique chez Apsara Films, Victoire Boissont intègre, en 2022, le cycle long de l'École du Jeu pour devenir comédienne. Elle travaille actuellement sur la création de deux spectacles de théâtre dont un pour le jeune public, et collabore avec Emmanuelle Trazic à l'écriture du ciné-spectacle "*Des étoiles dans les yeux*", qu'elle co-interprète.



Louna Lafaurie
Musicienne et compositrice

Multi-instrumentiste, Louna Lafaurie enseigne le violon, l'éveil musical et le solfège, depuis 2018. Elle a signé la composition musicale pour le ciné-ombres "*Des étoiles dans les yeux*".



Des étoiles dans les yeux



Au commencement, les films...

L'art cinématographique offre une grande variété d'œuvres adaptées aux tout-petits. Aussi, pour constituer un programme de courts métrages pour les très jeunes spectateurs, on sera attentif au rythme des films, à leur durée bien sûr, mais également à leur richesse plastique et sonore, à la complexité du récit et aux chocs émotionnels. On privilégiera les films sensoriels, tactiles, qui jouent sur les matières et les textures, mais également sur le son, la musique et les couleurs.

La sélection des quatre courts métrages qui sont intégrés au ciné-spectacle, est ainsi le fruit de réflexions croisées

entre différents acteurs de la petite enfance (professionnelles des crèches des départements de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne), du cinéma (programmateurs des salles de cinéma) et du spectacle vivant (artistes de la compagnie coMca), à partir d'une pré-sélection établie par Cinémas 93 et Cinéma Public Val-de-Marne.

Les quatre courts métrages sont tous des films d'animation proposant des formes et des univers visuels très variés. Intégralement sans dialogue, la musique et les bruitages occupent une place importante dans chacun de ces films.



1 • Somni

de Sonja Rohleder
Allemagne | 2023 | 3 min

2 • Dry lives

de Lukas Winter et Lyza Jarvis
Estonie | 2022 | 2 min

3 • Tôt ou tard

de Jadwiga Kowalska
France | 2008 | 5 min

4 • Le Silence sous l'écorce

de Joanna Lurie
France | 2010 | 10 min 40

Ombres et lumière...

Ces quatre films seront accompagnés en salle par une montreuse d'ombres, qui viendra raconter le souvenir de sa première séance de cinéma. Munie de deux lampes et de quelques silhouettes, elle invitera les spectateurs à la suivre dans l'évocation sensorielle et poétique de cette expérience.

Un dispositif scénique très simple est constitué de 5 panneaux dépliant à la façon d'un pop-up, représentant chacun un décor en carton minutieusement découpé que la manipulatrice révélera à l'aide d'une lampe mobile, à la manière d'une caméra subjective. Les ombres projetées sur le grand écran constitueront des intermèdes poétiques, contés et musicaux, entre les films.

Mais au-delà de l'expérience vécue en salle, ce ciné-spectacle d'ombres est une invitation à explorer et manipuler la lumière. Cet aspect sensoriel semble particulièrement adapté à de très jeunes enfants et propice à la mise en place d'activités dans les crèches ou à l'école maternelle. À travers ces activités, les enfants toucheront du doigt et expérimenteront le principe élémentaire et fondamental du cinéma : la projection lumineuse.



Quelques idées d'activités autour des ombres et de la lumière



Boîte à outils

La liste de matériel ci-dessous rassemble les éléments essentiels avec lesquels vous pourrez mettre en place les activités proposées :

- **Lampes de poche à LED** Préférez les petites lampes de poche avec une seule LED, de manière à avoir un seul faisceau lumineux.
- **Papier cartonné** (noir et blanc)
- **Perforeuse à "boutons"** de différentes formes (cœur, étoile, oiseau...)
- **Gélatines de couleurs** ou feuilles de rhodoïde colorées

Manipuler la lumière...

Nul besoin d'imaginer des activités très élaborées quand il s'agit d'expérimenter la lumière et le phénomène des ombres. La première chose à faire est de proposer aux enfants des lampes de poche, puis de les laisser s'amuser avec : l'éteindre et l'allumer, déambuler, éclairer un objet, sa main, une partie de la pièce... On les laissera ainsi expérimenter par eux-mêmes le principe de la projection. Dans un second temps, on peut orienter cette expérimentation en leur proposant de jouer avec l'ombre d'un objet en particulier. En s'éloignant de celui-ci, on remarquera que l'ombre projetée "grossit", alors que si l'on s'en approche, l'ombre rétrécit. On pourra faire la même chose avec l'ombre de leur corps, qui s'étire, se déplace, en fonction de la place et de l'orientation de la source lumineuse.

Avec les plus grands, on pourra aussi, en installant une grande feuille blanche sur un mur, tracer le contour d'une ombre projetée (un corps, un objet, un visage de profil, une main...). Il est intéressant pour les enfants de comprendre le passage d'un objet en 3 dimensions à une ombre en 2 dimensions.

Jouer avec les formes...

Proposez aux enfants un petit morceau de papier légèrement cartonné et une perforeuse à "bouton". Demandez-leur ensuite de perforer le petit morceau de papier. Plongez la pièce dans la pénombre puis éclairez le petit morceau de papier avec la lampe de poche en direction d'une surface blanche (mur, drap tendu). Les formes découpées se projettent en grand sur le mur ou le



drap blanc. En éloignant la lampe ou en la rapprochant du papier, les formes grossissent ou rétrécissent, leur contour devient plus net ou au contraire plus flou.

On peut décliner cette activité en utilisant différents objets, comme des ustensiles de cuisine, dont les formes et les ajours peuvent être particulièrement intéressants (écumoire, passoire...). Il est intéressant également de jouer avec des cubes ou des blocs de construction qui, en fonction de leur agencement et de l'orientation de la source lumineuse, créeront des ombres dont on pourra faire évoluer les formes.

... et les couleurs

En utilisant des morceaux de gélatine ou de feuille rhodoïde colorée que l'on accrochera à la lampe de poche ou que l'on collera sur le morceau de papier perforé, on pourra jouer avec les couleurs projetées.



Faire danser les ombres...

Placez une source lumineuse à environ deux mètres d'un mur, dans la pénombre. Mettez de la musique et invitez les enfants à évoluer et danser devant la source lumineuse. Ils pourront alors observer leurs ombres dansées et bougées sur le mur.



Le théâtre d'ombre...

Avec un dispositif très simple – une source lumineuse et une surface blanche (un mur ou un drap blanc tendu) – on peut raconter des histoires aux enfants – cela peut aussi être une chanson ou une comptine – en projetant des silhouettes sur le mur blanc. Ces silhouettes peuvent aussi bien être réalisées avec vos mains (le principe des ombres chinoises), des objets ou des marionnettes découpées dans du papier cartonné.

Pour cette activité, idéale pour les rituels de coucher ou les temps calmes, c'est bien sûr l'adulte qui est aux commandes.

- **Choisir** une histoire, une comptine ou une chanson.



- **Créer** le décor en fixant des éléments avec de la pâte à fixer sur un plateau ou en les piquant dans une plaque de polystyrène. Placer le décor à environ 2 mètres de l'écran (surface blanche).

- **Réaliser** les personnages en découpant des silhouettes dans du papier noir cartonné. L'intérieur des figures peut être découpé pour apporter des détails comme les yeux ou la bouche. On peut également coller d'un côté de la silhouette un morceau de gélatine de couleurs. Ainsi, les parties ajourées apporteront un peu de couleurs aux ombres projetées.

Pour faciliter la manipulation, les silhouettes sont constituées d'un seul morceau et collées sur une baguette qui servira de manche.

Des silhouettes de certains personnages des films du programme sont disponibles [ici](#). Il suffira de les imprimer, les découper et ajouter une baguette pour qu'ils deviennent les héros de votre théâtre d'ombres.

- **C'est prêt !** Il n'y a plus qu'à faire la pénombre dans la pièce et manipuler les silhouettes dans le décor, entre la source lumineuse et la surface blanche.



+ Albums jeunesse



Des livres à lire et à manipuler avec une lampe de poche, pour projeter sur le mur, le sol ou le plafond, des couleurs et des formes :



Cocou !, Lucie FÉLIX. Éditions des grandes personnes, 2018

Tout en transparence et en couleur, **Cocou !** invite les enfants à jouer avec les formes, les couleurs et la lumière. Un livre qui se plie et se déplie pour faire varier les expériences !



Les livres jeux de Hervé Tullet :

Dans le noir, avec une lampe de poche, tout deviendra magique. Sur les murs et sur le plafond, les fleurs se mettront à pousser et les poissons à s'envoler !



Jeu de lumière. Phaidon jeunesse, Collection À toi de jouer, 2011

Jeu d'ombres. Phaidon jeunesse, Collection À toi de jouer, 2013

Jeu du soir. Bayard, 2022.

Jeu de reflets. Phaidon jeunesse, 2014



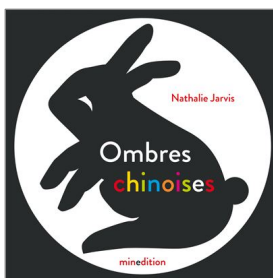
Tout s'éclaire ! Alice ZAVARO. Éditions Voce Verso, 2016

Tout s'éclaire ! est un livre interactif qui permet de découvrir le sens des images grâce à une source de lumière. Amusez-vous, cherchez l'endroit le plus judicieux où placer la lumière et tout s'éclairera ! Pour jouer deux fois plus, **Tout s'éclaire !** est un livre qui se lit dans les deux sens !



Les ombres, c'est magique ! Philippe BEAU, Margot HACKEL. Un rêve de cinéma. Paris, Éditions À dos d'âne, 2017

Philippe Beau et Margot Hackel vous entraînent dans un univers d'images magiques que vous allez pouvoir créer vous-même, à l'aide d'un rayon de lumière et de deux partenaires : vos mains ! Un livre pour s'amuser, pour goûter la poésie des ombres et des papiers découpés, un livre pour faire rêver petits et grands.



Ombres chinoises. Nathalie JARVIS. Minedition, 2016

Pouvoir créer grâce à ses mains et à ses doigts ces animaux semblent bien difficile. Pourtant, ce livre montre la position des mains et des doigts qu'il suffit de reproduire pour créer une oie ou une chèvre sur un mur. Il suffit de placer ses mains dans la position montrée sur la page entre une source de lumière et un mur.



Préparer la séance



Rassurer les parents...

La première chose à faire lorsqu'on organise une sortie au cinéma avec des tout-petits, et avant même de préparer les enfants, c'est d'informer et rassurer les familles.

En effet, dans le contexte actuel, les parents manquent souvent de repères en matière de cinéma pour la petite enfance, et pourraient ne pas comprendre pourquoi on emmène des enfants si jeunes au cinéma alors qu'on ne cesse de les alerter sur les dangers des écrans pour les enfants de moins de 3 ans. Les équipes seront sûrement amenées à répondre aux questionnements légitimes de ces parents quant aux images cinématographiques. Il leur faudra alors faire preuve de pédagogie et développer un point de vue argumenté sur la place du cinéma dans le développement cognitif et social des tout-petits, en faisant apparaître les bénéfices d'une telle sortie en matière d'éveil social, sensible et culturel.

Il est tout-à-fait nécessaire de leur rappeler aussi la différence entre un écran de cinéma et les autres écrans "numériques" (tablettes, téléphones portables, ordinateurs...). Pour cela, comprendre les modalités de programmation (quels films les enfants vont voir et comment ont-ils été sélectionnés ?), de diffusion (connaître la salle de cinéma et la manière dont la séance va se dérouler) et d'accompagnement (la médiation en salle et les prolongements possibles dans la crèche ou à l'école) est essentiel.

Il est donc important de les impliquer bien en amont de la sortie, en les informant sur ce qu'il va se passer pendant cette séance et la manière dont elle va se dérouler.

• **Présentez le ciné-spectacle** : les courts métrages, le spectacle d'ombres, la salle de cinéma et la manière dont la séance va se dérouler.

Rappelez que les conditions d'accueil et de projection ont été pensées et adaptées au très jeune public : niveau sonore adapté aux oreilles des tout-petits spectateurs, la salle qui n'est jamais plongée dans le noir total...

On peut aussi exposer l'affiche du ciné-spectacle et/ou des photogrammes des films dans l'accueil de la crèche.

• **Présentez les prolongements** qui seront mis en place dans la crèche, après la sortie, en les inscrivant dans les apprentissages attendus.

• **Organisez une restitution** des travaux réalisés par les enfants suite à la projection. ●



Préparer les enfants...

La salle de cinéma

Pour certains enfants, il s'agira peut-être de leur première sortie au cinéma ! La salle est encore un univers inconnu, et cette première rencontre doit être inoubliable.



Pour créer un cadre rassurant à cette sortie, on peut, en amont, leur présenter des photos du cinéma. La façade, mais également l'intérieur de la salle avec son grand écran blanc et les nombreux fauteuils dirigés vers l'écran.

On peut aussi leur expliquer comment va se dérouler la sortie : le trajet jusqu'au cinéma (à pied ou en bus), l'accueil et l'installation dans la salle avec les réhausseurs, puis la séance qui commence, les lumières de la salle qui s'éteignent doucement et la lumière qui projette les images qui apparaît.

Le ciné-spectacle

S'il est tentant de garder la surprise de la découverte des films le jour de la séance, mieux vaut avec des tout-petits les préparer à ce qu'ils vont voir. Cela permet notamment de les placer en conditions de réception des films et de désamorcer certaines peurs potentielles.

Il ne s'agit évidemment pas de leur raconter les histoires qu'ils verront le jour de la séance, mais bien de leur présenter les univers visuels qu'ils rencontreront, les personnages, tout en marquant le fait qu'il s'agit de quatre films différents. Quatre histoires qui prendront vie sur le grand écran et qui seront entrecoupées d'intermèdes en théâtre d'ombres.

L'affiche et les photogrammes

Pour cela, on peut en premier lieu leur présenter **l'affiche** du ciné-spectacle, que l'on fixera au mur à hauteur d'enfants, afin que ceux-ci puissent l'observer.

On pourra aussi leur montrer des **photogrammes** des films : une image clé de chacun des courts métrages que les enfants pourront observer et mettre en lien avec les visuels présents sur l'affiche. Comme cette dernière, les photogrammes pourront être accrochés au mur, par ordre d'apparition dans le programme.

La musique

Faire écouter un passage musical peut être un bon moyen pour plonger les enfants dans l'ambiance et l'univers sonore d'un des films (ou de plusieurs). Le jour de la séance, ils reconnaîtront sans doute la musique, retrouvant alors des repères qui constituent pour les tout-petits un cadre rassurant.



Télécharger la musique de [Somni](#) et [Dry Lives](#)

Les personnages

Pourquoi ne pas faire connaissance avec les personnages, avant de les rencontrer sur l'écran, le jour de la séance ?

Si les enfants les découvriront d'abord sur les photogrammes et l'affiche, il est possible d'aller plus loin dans la rencontre en fabriquant des marottes à l'effigie de certains personnages. En prenant place dans la crèche quelques jours avant la sortie et en les manipulant, ils se familiariseront avec eux et se réjouiront de les retrouver sur l'écran.



Pour fabriquer une marotte à l'effigie d'un personnage :

• **Téléchargez** les gabarits disponibles [ici](#).

• **Imprimez** les sur du papier un peu cartonné et découpez les personnages.

Faire vivre les films et prolonger la séance...



Après la séance...

Dans les jours qui suivent la sortie, et avant toute chose, il est important de convoquer le souvenir de la séance et se remémorer les films vus.

Pour cela, on peut s'appuyer sur des jeux de photogrammes de chacun des films (environ 4 photogrammes par film), que l'on pourra imprimer et idéalement plastifier, de façon à faciliter leur manipulation. On invitera ensuite les enfants à classer ces images par film. Avec les plus grands, on pourra aussi leur demander de les remettre dans l'ordre du récit.

→ **Jeu de photogrammes** : disponible [ici](#)

Ce petit jeu de classement permettra notamment de bien identifier chacun des films.



• **Fixez** une baguette au dos du personnage de manière à pouvoir le manipuler.

Les albums jeunesse

La littérature jeunesse est un support formidable pour préparer une séance de cinéma. Parmi la richesse foisonnante des albums jeunesse, il est très facile de trouver des ouvrages qui puissent faire écho aux films. Qu'il s'agisse des histoires, des thématiques, des personnages ou des univers graphiques, il est possible de tisser des liens entre les livres et les films. Le passage de l'image fixe du livre qui illustre une histoire, à celle racontée avec des images en mouvement est un cheminement intéressant pour le tout-petit.



Retrouvez ci-après plusieurs suggestions d'albums en lien avec les films.

L'ombre et la lumière

Pour préparer les enfants au spectacle d'ombres qu'ils découvriront entre les films, il peut être intéressant d'imaginer des temps de manipulation de la lumière et de découverte des ombres avant la projection. Les intermèdes en théâtre d'ombres en seront d'autant plus merveilleux.

Si les activités proposées plus haut peuvent tout à fait prolonger la séance et être adaptées à chacun des courts métrages, elles peuvent aussi être organisées en amont du spectacle puis poursuivies et approfondies ensuite.



activités "ombres et lumière" ([p.6](#)) ●

Manipuler les images permet à la fois de convoquer les souvenirs du film, mais également de rendre celui-ci plus concret.

On peut ensuite imaginer et proposer de nombreuses activités sensori-motrices en lien avec les films : avec une histoire, un personnage ou un univers graphique. À travers ces prolongements, les films prennent totalement sens, s'incarnent, et des liens se tissent entre ce qu'ils ont vus et ce qu'ils expérimentent ensuite. Vous trouverez quelques suggestions d'activités en lien avec chaque film, ci-après.

Enfin, pour prolonger le spectacle d'ombres qui accompagne les films, on peut bien sûr inviter les enfants à manipuler la lumière, de manière libre et autonome, puis en les guidant. Plusieurs activités autour des ombres et de la lumière sont proposées plus haut voir [p.6](#) ●

1. Somni

de Sonja Rohleder

Allemagne | 2023 | 3 min | animation 2D



Synopsis

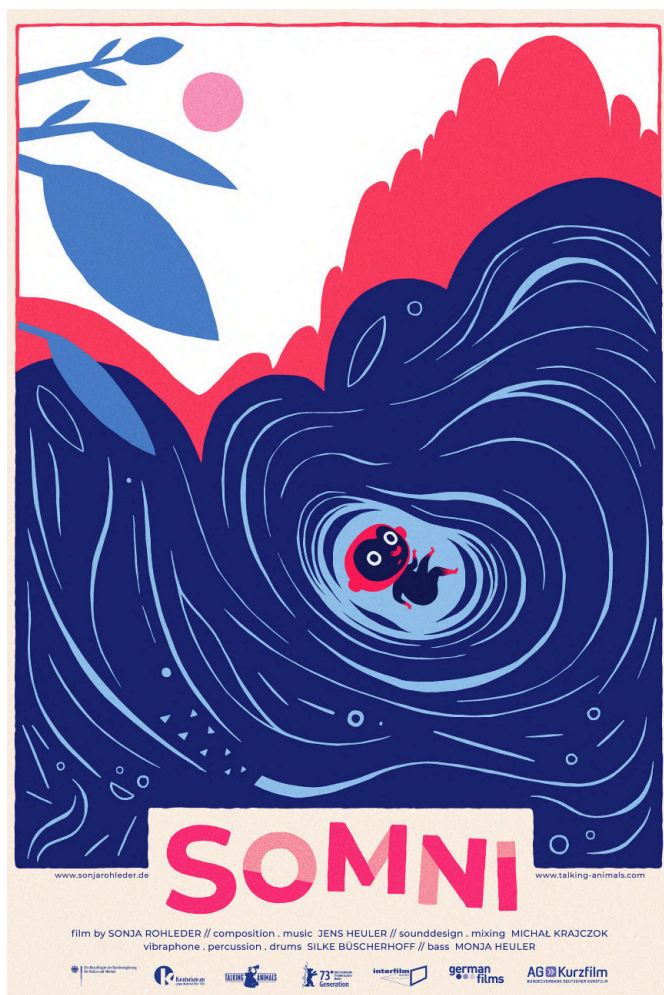
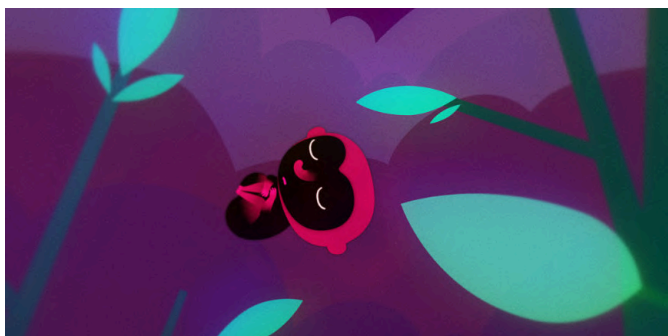
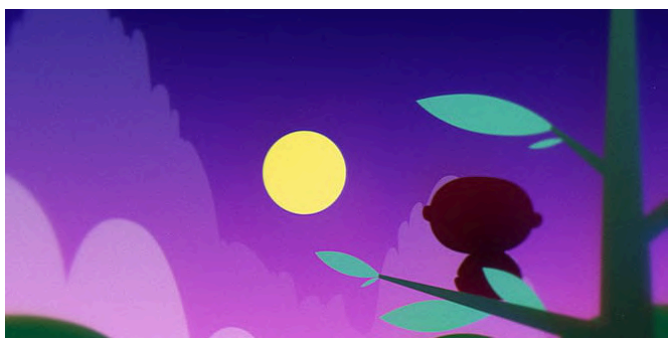
Le soleil se couche, les yeux se ferment. Se balançant d'une feuille verte à l'autre, le petit singe s'endort doucement. Le monde des rêves devient de plus en plus étonnant et coloré dans cette berceuse animée.

Autour du film

Somni est un court métrage d'animation réalisé par l'artiste berlinoise Sonja Rohleder en 2023. Il a été présenté en première mondiale à la Berlinale 2023 (festival international du film de Berlin) dans la section Generation Kplus, dédiée aux jeunes publics. Il a également été sélectionné dans de nombreux festivals internationaux, témoignant de sa reconnaissance dans le milieu de l'animation.

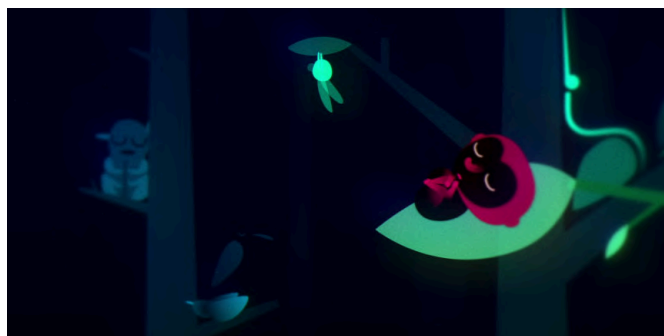
Commentaire sur le film

Le sommeil est un voyage intérieur qui nécessite de lâcher prise et de s'abandonner, seul, à un univers inconnu et mystérieux. C'est bien pour cette raison que l'endormissement pour le tout-petit est souvent un moment délicat, synonyme de séparation ou d'abandon. Alors quoi de plus familier pour nos très jeunes spectateurs que l'expérience onirique que va vivre le petit singe dans *Somni* : le soleil se couche, il lutte pour ne pas fermer les yeux, puis s'endort. Il bascule alors doucement, délicatement, de son arbre dans le sommeil. S'en suit une longue descente, l'entraînant dans un univers onirique peuplé de formes multicolores et de créatures énigmatiques.



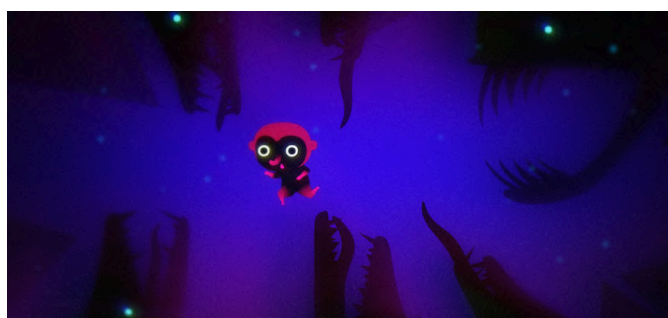
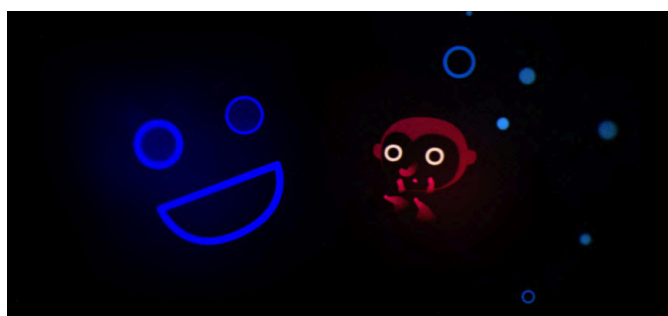
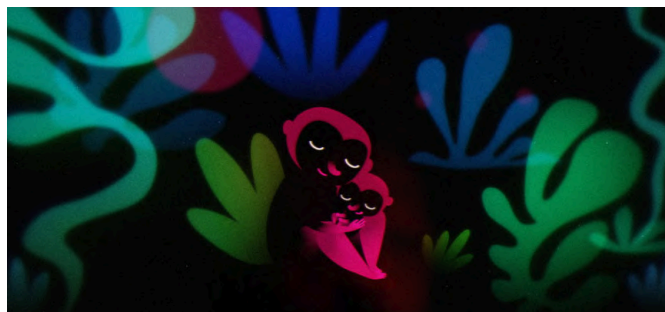
Rappelant l'expression "tomber de sommeil", cette lente progression vers le bas illustre avec délicatesse la transition entre l'état de veille et le monde des rêves, en évoquant les différentes phases du sommeil.

Sa chute se traduit par un décor mouvant. D'abord coloré, le fond s'assombrit peu à peu (passant du rose au violet, puis au bleu foncé jusqu'au noir). bercé par les feuilles sur lesquelles il rebondit, le petit singe traverse d'abord un univers végétal – des feuilles et des arbres colorés – où apparaissent une à une des créatures nocturnes volantes ou endormies. C'est le sommeil léger ou lent. Quand le fond devient complètement noir – qu'il s'enfonce dans le sommeil profond – les formes colorées deviennent de plus en plus abstraites, les créatures de plus en plus énigmatiques.



Puis sa descente semble s'accélérer. Il pénètre alors dans un espace que l'on pourrait qualifier d'aquatique, et que l'on devine grâce à l'image qui se brouille, aux sons étouffés, et aux formes bleues qui rappellent tantôt d'étranges algues, tantôt des bulles. Au bout de cette plongée, le rythme s'accélère, le mouvement change : il glisse de gauche à droite, puis de droite à gauche, comme aspiré dans une sorte de tunnel. Il débouche alors dans un espace plus inquiétant – les cauchemars – où des formes noires (des têtes de dragons et de lamproie aux dents acérées et à la langue pointue) se découpent sur un fond bleu. On notera à ce moment, une inversion des couleurs : formes colorées sur fond noir depuis le début de la chute et formes noires sur fond coloré sur ce passage.

Mais l'inquiétude est de courte durée car le petit singe reprendra aussitôt sa descente pour atterrir délicatement dans les bras tendus de l'adulte qui l'attend en bas. Il peut alors continuer à dormir tranquillement, blotti confortablement dans des bras rassurants.



Ce court métrage étant intégralement sans dialogue, la musique et les quelques bruitages (au début et à la fin) qui accompagnent la chute du petit singe jouent un rôle très important dans la progression du récit. Elle évolue en fonction des différentes phases du sommeil et des différents espaces que le personnage traverse. Le film s'ouvre d'abord sur un bruit de vent qui souffle, suivi du chant des oiseaux qui se mêle peu à peu à la musique jusqu'à disparaître au moment où le petit singe s'endort et bascule de son arbre. La mélodie et les sonorités font un peu penser à une musique d'ascenseur, particulièrement adaptée à la descente qu'opère le personnage. La douceur de la musique apporte un côté apaisant et rassurant à cette étrange chute, contrastant notamment avec tout ce qui pourrait paraître inquiétant.



Composé comme une sorte de berceuse cinématographique, l'univers visuel et sonore de ce film en font une véritable expérience sensorielle, immersive et poétique.

+ Activités



Avant la séance...

On peut faire écouter aux enfants la musique du film, au moment de la sieste ou d'un temps calme, comme s'il s'agissait d'une berceuse. Avec les plus grands, on peut aussi les faire réagir et leur demander ce qu'ils imaginent, ce que la musique leur inspire.



Musique à télécharger [ici](#)

Après la séance...

Écouter

En faisant réécouter la musique aux enfants au retour de la projection, elle sonnera sûrement différemment à leurs oreilles. Leur perception ne sera plus exactement la même et cette expérience ne peut qu'être enrichissante. C'est également un bon moyen de convoquer les souvenirs du film, en plongeant à nouveau dans les différentes atmosphères que traverse le petit singe.



Manipuler les formes et les couleurs

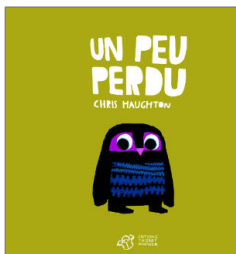
En s'appuyant sur l'aspect graphique du film (formes, couleurs), on peut inviter les enfants à manipuler et agencer des morceaux de papier coloré de différentes formes sur une feuille noire.

On peut aussi découper des formes dans du papier transparent et coloré (gélatine ou papier rhodoïde de couleurs) et laisser les enfants les manipuler sur une table lumineuse.

Il est assez simple de créer une table lumineuse en utilisant une boîte de rangement en plastique transparent avec un couvercle, dans laquelle on aura placé une source lumineuse, idéalement sans fil (une veilleuse un peu puissante par exemple, ou une guirlande à LED, avec de la lumière blanche). On recouvre l'intérieur de la boîte de papier aluminium et on fixe du papier sulfurisé (ou du papier calque) sous le couvercle.



+ Albums jeunesse



Un peu perdu. Chris HAUGHTON. Éditions Thierry Magnier, 2011.

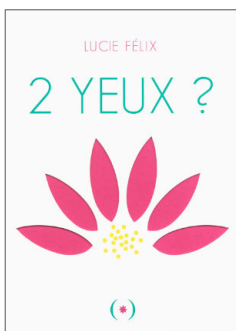
Bébé Chouette dort tranquillement à côté de sa mère dans un nid haut perché quand soudain il bascule hors du nid. Il se retrouve tout en bas, sur le sol, seul et perdu. Mais où est passée sa maman ? Heureusement, un écureuil plein d'entrain (mais pas très malin) se propose de l'aider à la retrouver. Mais des mamans très grandes avec de grands yeux, ça court la forêt en fait...

Pour s'amuser avec les formes et les couleurs...



À vue d'œil. Jennifer YERKES. Éditions Notari, 2014.

À vue d'œil propose aux tout-petits une association ludique de formes et de couleurs. Chaque double page montre sur la gauche une forme et sur la droite la même mais "cachée" et mise en scène.



2 yeux ? Lucie FÉLIX. Éditions Les grandes personnes, 2012.

Un livre tout en découpes, aux couleurs vives, où l'histoire se met en place comme par magie. À partir de formes géométriques (ronds, carrés, triangles...), des images-signes apparaissent (de la pluie, des feuilles de nénuphar...), puis un récit (un ciel pluvieux, un étang, une petite grenouille...). Ce livre fait appel à la capacité d'abstraction des enfants, les images se forment, prennent sens sous leurs yeux, à travers des formes simplissimes, créant la surprise à chaque instant. Le livre permet également tout simplement d'aborder l'apprentissage des formes et des couleurs de manière originale.



2. Dry lives

de Lukas Winter et Lyza Jarvis

Estonie | 2022 | 2 min | animation



Synopsis

Une célébration de la multitude des formes, textures et couleurs qu'offre la nature à travers 527 feuilles d'automne.

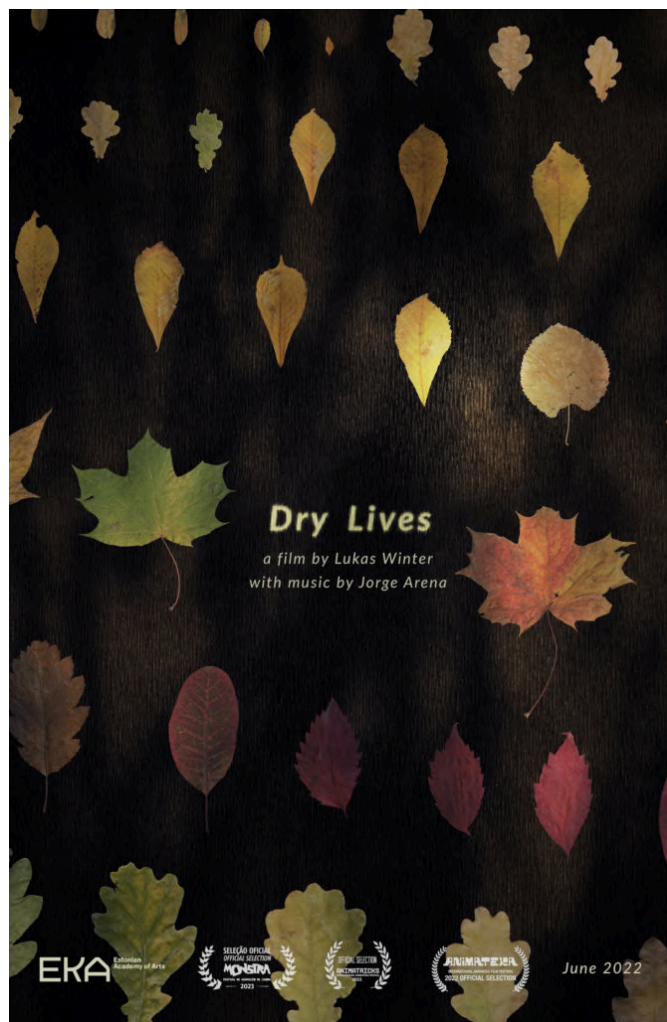
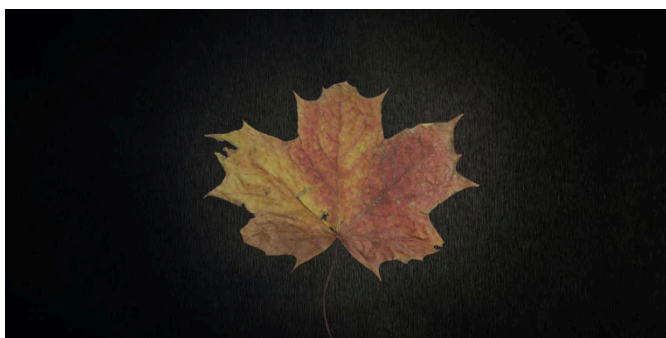
Autour du film

Dry lives a été réalisé par Lukas Winter et Lyza Jarvis dans le cadre de leurs études à l'Académie des Arts d'Estonie. Leur court métrage a été sélectionné dans de nombreux festivals, dont le festival Premiers plans d'Angers, où il a été présenté dans la catégorie "Chenaplan 3+".

Commentaire sur le film

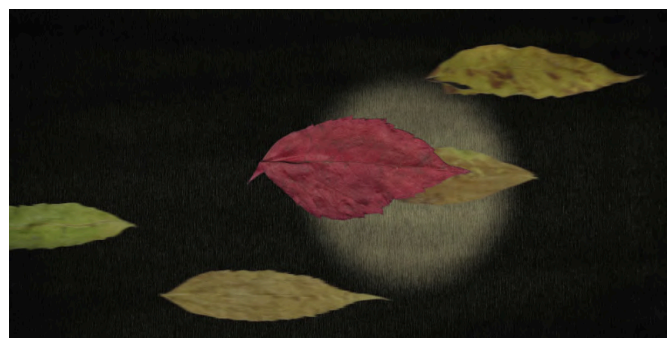
Dry lives est une proposition cinématographique étonnante, invitant les spectateurs, les très jeunes comme les moins jeunes, à vivre une extraordinaire expérience visuelle et sonore.

Dry lives est la seule proposition du programme mettant en scène de vrais objets du quotidien, en l'occurrence des feuilles d'arbres photographiées et animées image par image. Cela offre une vraie diversité de forme à l'ensemble du programme. En seulement deux minutes, *Dry Lives* parvient à capturer l'essence de l'automne et à célébrer la diversité et la beauté de la nature. Cela constitue également un atout considérable d'un point de vue pédagogique, permettant à la fois d'aborder le cycle des saisons, les transformations de la nature, mais également une approche sensorielle, autour des matières et des textures.



Si ce court métrage est la seule proposition impliquant de la prise de vue réelle, il n'en reste pas moins un film d'animation. Chaque feuille a été minutieusement sélectionnée et filmée image par image de manière à créer des motifs et des mouvements fluides. L'ensemble produit un harmonieux ballet de formes, de textures et de couleurs automnales.

Et comme pour toute chorégraphie, il est ici question de mouvements et de rythme. L'enchaînement des différentes feuilles est soigneusement calé sur le rythme de la musique aux sonorités hispaniques. Elles dansent, seules ou à plusieurs, tournoient, se superposent, se transforment, formant parfois des tableaux entre art abstrait et land art, qui vibre au son de la guitare.



Dans *Dry lives*, il est aussi question de cinéma. La succession de feuilles minutieusement orchestrée, joue sur les échelles de taille et de valeur. Certaines feuilles apparaissent toutes petites, d'autres très grandes ; certaines semblent très loin, d'autres très près. En étant filmées de la plus petite à la plus grande, elles donnent l'impression de se rapprocher de l'objectif. Plusieurs feuilles de la même taille filmées successivement provoquent une impression de métamorphose, de transformation. Mais dans la deuxième partie du film, les valeurs de plan changent, montrant les feuilles en gros plans, parfois même en très gros plans, afin de souligner leurs textures, leurs nervures et leurs imperfections (des tâches noires, des trous, des déchirures). On peut même parler de profondeur champ quand dans certains plans, une feuille semble au 1^{er} plan et l'autre, plus loin, au second plan ; ou que l'une tourne autour de l'autre, passant derrière puis devant elle, au 1^{er} plan. Grâce à la magie du cinéma et des images animées, les feuilles mortes reprennent vie pour une ultime danse.



+ Activités



Avant et/ou après la projection...

Un film comme *Dry lives* ne nécessite pas forcément de préparation particulière, si ce n'est introduire la notion de saison et plus précisément d'automne. Il s'agira surtout, le jour de la séance, de se laisser surprendre et (em)porter par cette expérience sensorielle.

En revanche, les possibilités sont multiples pour lier une activité, qu'elle soit manuelle, sensorielle, corporelle, à l'expérience vécue pendant la projection et au contenu du film (la diversité de la nature, l'automne).

Voici quelques propositions simples adaptables autour des feuilles d'automne, à mettre en lien avec le film.

• Trier les feuilles d'arbre

Si la saison le permet, on pourra bien sûr utiliser de vraies feuilles qui auront été ramassées au préalable. Sinon, on peut aussi proposer cette activité à partir de photogrammes (à [télécharger ici](#)) à imprimer. Les enfants pourront, de la même manière, les trier par taille, par couleur ou par forme.

• Reconnaître les formes

A partir du jeu de photogrammes à [télécharger ici](#), invitez les enfants à retrouver l'ombre qui correspond à chaque feuille.



• Collage de feuilles d'arbres

Comme sur le photogramme ci-dessous, ou à la manière de Giuseppe Arcimboldo, on peut proposer aux enfants de créer un tableau (abstrait ou figuratif) à partir de feuilles d'automne.



L'Automne. Giuseppe Arcimboldo, 1573

• Traces automnales : peinture sur feuilles d'automne (pochoir ou contour)

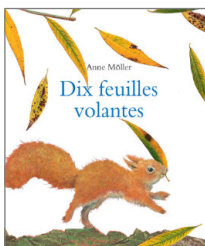
La feuille d'arbre devient un "tampon" : il suffit de la badigeonner de peinture, puis de l'appliquer comme un tampon sur une feuille de papier. La feuille d'arbre créera alors une magnifique trace !

À l'inverse, elle peut se transformer en pochoir. On dispose des feuilles d'arbre sur une feuille de papier et on peint tout autour (au pinceau, au rouleau, au spray...) : lorsque l'on retire les feuilles d'arbres, elles laissent un « vide » sur la feuille de papier avec leur contour.

Faire apparaître une feuille (trace) : glissez une feuille d'arbre sous une feuille de papier et faire apparaître la feuille d'arbre en coloriant le papier avec des craies grasses ou de gros crayons.

On peut aussi écouter la musique du film, sans les images, que ce soit avant la projection pour préparer la séance, ou après, pour se souvenir du film et à partir de la musique, faire resurgir les images. [Musique à télécharger ici](#).

+ Albums jeunesse



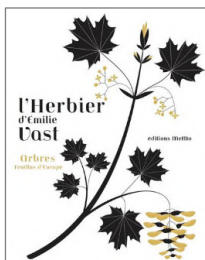
Dix feuilles Volantes. Anne MÖLLER. L'école des loisirs, Coll. Archimède, 2009

C'est l'automne. Le vent emporte les dix feuilles jaunies d'une branche de saule. Sont-elles vraiment mortes ? Pas si sûr ! L'une sauve une sauterelle de la noyade. La deuxième fait un nid douillet à un écureuil. Sur la troisième, on peut prendre des notes... Oui, une feuille d'arbre, même morte, c'est encore vivant et ça peut servir ! À garnir un herbier, à allumer un bon feu, à décorer un lampion, à faire naviguer un petit bateau... Et puis, dévorée par un ver de terre et décomposée, une vieille feuille devient de l'engrais, et aidera les feuilles fraîches à pousser. Alors, vive les feuilles !



Automne. Marc POUYET. Éditions Plume de carotte, 2013

Un imagier pour les tout-petits... Tapis rond de marrons, soleil gourmand de poires rouges, fleur de cônes de pin... Une invitation à découvrir une multitude de formes, de couleurs et de trésors naturels. Ces œuvres, simples à réaliser, seront source d'inspiration pour qu'une fois le livre fermé, petits et grands n'aient qu'une envie : partir à la rencontre de la nature et s'essayer à la création. Devenir à leur tour de vrais artistes de nature !



L'herbier d'Émilie VAST, Arbres feuillus d'Europe. Émilie VAST. Éditions MeMo, 2009

À la fois petit traité de botanique et livre d'images, cet herbier met en regard la branche de l'arbre munie de ses feuilles, fleurs et fruits, avec la découpe très épurée de la feuille. Mythologie, anecdotes et fonctions de ces dix-huit Feuillus d'Europe sont également évoquées dans cet objet poétique à usage pratique.



3. Tôt ou tard

de Jadwiga Kowalska

France | 2008 | 5 min | animation papier découpé, ordinateur 2D (Folimage)



Synopsis

Deux mondes entrent en collision. Un écureuil rencontre une chauve-souris solitaire. Ensemble, ils essaient de remettre de l'ordre dans les rouages souterrains qui orchestrent la danse du jour, de la nuit, et de bien plus encore.

Autour du film

D'origines polonaises, la réalisatrice Jadwiga Kowalska est née à Berne, en Suisse, en 1982. Elle obtient son diplôme d'animation à l'HSLU (Hochschule Luzern, Design & Kunst) en 2007. **Tôt ou tard** est son second court métrage d'animation.

Commentaire sur le film

Contrairement aux deux précédents courts métrages, **Tôt ou tard** présente un fil narratif assez clair pour qu'il soit tout-à-fait adapté à de très jeunes spectateurs. La situation de départ est simple : un arbre abrite deux animaux. L'un vit le jour, l'autre la nuit. Les jours et les nuits se succèdent sans que jamais nos deux compères ne se rencontrent. Jusqu'à l'élément perturbateur – le gland dans l'engrenage – qui va permettre la rencontre.

Ensemble, ils vont devoir interagir et coopérer pour permettre à la roue des jours et des nuits de reprendre son cours.

S'il est relativement aisé de comprendre que la roue qui tourne représente, de façon symbolique, la succession des jours et des nuits, autrement dit le temps qui passe, il peut être plus difficile, pour de très jeunes enfants, de saisir ce qui se joue entre l'écureuil et la chauve-souris. Il faut pour cela savoir au préalable que l'un vit le jour et l'autre la nuit, et que c'est pour cette raison que leur amitié semble impossible. Ce postulat de départ nécessite peut-être une petite préparation avant la séance.

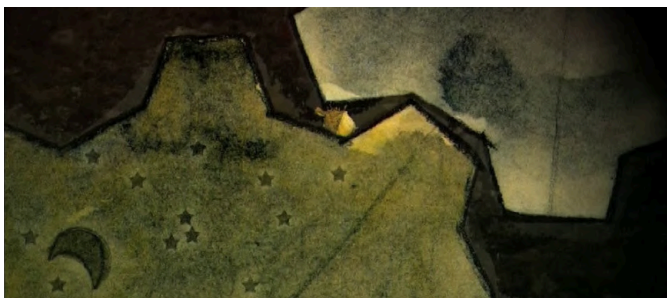
Car tout le film repose sur cette alternance entre le jour et la nuit, que rythme la courbe du soleil et de la lune, et l'opposition entre ces deux "demi-journées". Mais plus qu'en opposition, ces deux phases fonctionnent en miroir. Le jour, l'écureuil – animal diurne – est occupé à attraper son gland, bien accroché à sa branche. La nuit, la chauve-souris – animal nocturne – s'évertue à chasser l'insecte qui virevolte autour de lui. À chacun son objet de convoitise, qui lui permettra de manger.



Mais quand le gland tombe malencontreusement dans le tronc de l'arbre, c'est tout cet engrenage bien huilé qui se retrouve coincé. Le jour et la nuit, comme le soleil et la lune, partagent désormais le même plan. Alors plus rien ne va. L'effet miroir est inversé. L'arbre se retrouve tête en bas, à l'envers, mi-jour mi-nuit ; les saisons s'enchaînent en un clin d'œil (les feuilles de l'arbre poussent, verdissent, puis jaunissent et tombent).

Cet élément perturbateur va provoquer la rencontre qui donnera naissance à une amitié improbable. Bien qu'ils n'étaient pas destinés à se rencontrer, l'écureuil et la chauve-souris, en partageant le même plan et tous deux

"victimes" de ce dérèglement, vont être amenés à interagir et coopérer pour enfin faire revenir l'ordre dans le cycle des jours et des nuits. Cette situation d'entraide, mais également de découverte de l'autre fait écho à ce que vivent les très jeunes enfants quand ils sont à la crèche ou à l'école maternelle. C'est l'apprentissage de la collectivité, et par conséquent de l'altérité. Alors que tout semblait opposer l'écureuil et la chauve-souris, ils paraissent finalement se compléter. De leurs différences naîtra une belle amitié, et ce qui était alors un élément perturbateur deviendra un heureux événement, qu'ils chercheront même ensuite à provoquer en jetant intentionnellement le gland dans le tronc de l'arbre.



+ Activités



Avant la séance...

Pour que les enfants puissent bien saisir les enjeux de l'histoire, il peut être nécessaire d'évoquer le fait que l'écureuil vit le jour et la chauve-souris la nuit.

Il existe de nombreux [albums jeunesse](#) qui ont pour personnages un écureuil ou une chauve-souris et qui peuvent constituer un support idéal pour présenter ces deux animaux (leur mode de vie, leur habitat, leur alimentation).

On peut aussi utiliser des [photogrammes du film](#) pour présenter aux enfants les deux décors (nuit /jour) et les deux animaux (écureuil/chauve-souris). [Photogrammes à télécharger ici](#).

Pour familiariser les enfants avec les personnages, on peut aussi fabriquer des marottes à l'effigie de l'écureuil et de la chauve-souris, et laisser les enfants les manipuler. Avec une lampe de poche, ils pourront également s'amuser avec l'ombre, la silhouette, des personnages. [Marottes à télécharger ici](#).



Après la séance...

Memory

En téléchargeant et en imprimant la [planche de photogrammes disponible ici](#), puis en les découpant et idéalement en les plastifiant, vous pourrez proposer aux enfants de jouer au memory tout en se remémorant le film *Tôt ou tard*.

À partir du même jeu de photogrammes, et en laissant toutes les cartes face visible, vous pouvez demander aux enfants de classer les images en deux "familles" : celles qui correspondent au jour et celles à la nuit.

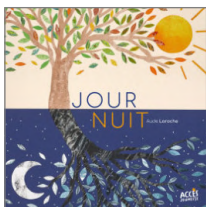
Pantins

Téléchargez et imprimez les [gabarits à l'effigie des personnages \(disponibles ici\)](#), puis découpez chaque partie.

À l'aide d'attaches parisiennes, reconstituez le pantin qui pourra ensuite devenir le héros de nombreuses histoires !



+ Albums jeunesse



Jour nuit. Aude LAROCHE. Accès jeunesse, 2023

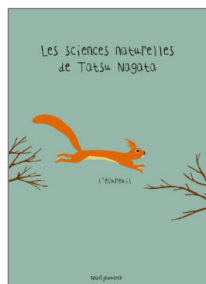
Le jour et la nuit sont le spectacle de moments singuliers. Un album tout en douceur pour s'intéresser aux points communs et aux différences entre le jour et la nuit.



Noir ? Blanc ! Jour ? Nuit ! - Le livre des contraires.

Laura VACCARO SEEGER. L'école des loisirs, Kaléidoscope, 2009

Pourquoi ne doit-on pas se fier aux apparences ? Parce qu'elles peuvent cacher une réalité tout autre, parfois même diamétralement opposée, nous prouve Laura Vaccaro Seeger dans cet album éminemment ludique. Et la journée ensoleillée devient nuit étoilée, l'ordinaire extraordinaire, le simple compliqué, par la grâce d'un subtil jeu de découpages...



Découvrir la chauve-souris et l'écureuil :

La collection "**Les Sciences naturelles de Tatsu Nagata**" : au fil de ces albums documentaires, accessibles dès 2-3 ans, le professeur Tatsu Nagata nous livre avec beaucoup d'humour les secrets des animaux.

La chauve-souris (Seuil jeunesse, 2017)

L'écureuil (Seuil jeunesse, 2019)

Il existe par ailleurs de nombreux albums jeunesse qui mettent en scène des écureuils ou des chauves-souris.



2- Le Silence sous l'écorce

De Joanna Lurie

France | 2010 | 10 min 40 | animation



Synopsis

Éveillé en pleine nuit par un violent incident, un jeune esprit quitte son arbre endommagé pour se confronter à d'étranges phénomènes. Il entraîne son amie dans une ivresse gloutonne au cœur d'une vaste forêt, sombre et glacée.

Autour du film

Après avoir obtenu un BAC Arts Appliqués, Joanna Lurie s'engage pour un temps sur les chemins de la publicité et obtient un BTS Communication Visuelle. Mais en parallèle elle fabrique des marionnettes, construit des décors, apprend la photo noir et blanc et ne rêve que d'une chose : faire du cinéma d'animation ! Elle intègre alors l'EMCA (l'École des Métiers du Cinéma d'Animation) d'Angoulême en 2002. À sa sortie, en 2005, elle décide d'alterner entre travail en studio d'animation 2D/3D pour différentes productions (*Tout en haut du monde* et *Calamity, une enfance de Martha Jane Canary* de Rémi Chayé, *La Fameuse Invasion des ours en Sicile* de Lorenzo Mattotti, *Ernest et Célestine* de Benjamin Renner, *Le Tableau* de Jean-François Laguionie...) et la réalisation de ses propres courts métrages.

Le Silence sous l'écorce a reçu de nombreux prix en festivals et a été pré-sélectionné aux Oscar du meilleur court métrage d'animation.

Retrouvez son travail, [ici](#)

Commentaire sur le film

L'histoire prend place dans une forêt de séquoias géants, peuplée de personnages secrets et silencieux.



Le temps d'une nuit, cette vaste forêt enneigée va devenir, pour deux de ces petites créatures, le lieu de la rencontre, et un immense terrain de jeux et d'expérimentation. Les deux personnages, que l'on pourrait qualifier d'esprits des arbres, ont la même apparence non identifiable mais sont facilement reconnaissables à leur couleur (jaune et rouge). Réveillés par la chute d'un arbre, ils vont se retrouver seuls dans cette vaste forêt enneigée, livrés à eux-mêmes et confrontés à des phénomènes jusqu'alors inconnus, qu'ils ne maîtrisent pas.

Si la fin, très mystérieuse, peut déconcerter certains spectateurs adultes qui ne trouveraient pas d'explication rationnelle à ce récit, les enfants partageront simplement l'émerveillement des personnages devant des situations si familières. En quittant le creux de leur arbre, et en découvrant le paysage enneigé, les deux créatures ont exactement les mêmes réactions que n'importe quel enfant qui découvre la neige pour la première fois : ils ouvrent de grands yeux ronds, s'émerveillent, la goûtent, en font des boules, ouvrent grand la bouche, nez en l'air, pour attraper des flocons...





Bien que le film soit intégralement sans dialogue, les personnages sont particulièrement expressifs. Comme de très jeunes enfants, ils communiquent autrement qu'avec des mots, et se comprennent. On lit facilement les émotions qui les traversent à chaque découverte : la joie, la surprise, l'étonnement, mais aussi l'inquiétude (ou la peur), car il s'agit de découvrir un monde inconnu, avec tout ce que cela peut comporter d'angoissant et de merveilleux, jusqu'à la découverte de soi et de son reflet sur la glace.

C'est quand même principalement la joie qui domine et se lit sur le visage des deux créatures. Leur béatitude et leur euphorie sont assez communicatives. La musique aussi participe à créer cette atmosphère onirique et enveloppante. Elle a à la fois un côté doux et rassurant, et des sonorités cristallines qui semblent évoquer la pureté de l'innocence face à la découverte d'un univers inconnu. Qu'il s'agisse de l'animation et son style très épuré et très organique, ou de la bande sonore, *Le Silence sous l'écorce*

a un côté enveloppant, très immersif. On pourrait presque ressentir le froid de la neige.

Dans ce court métrage, presque tous les sens semblent convoqués : le toucher, avec cette matière blanche, cotonneuse et froide ; le goût, quand elles goûtent la neige ; l'ouïe, avec le bruit du vent, de la tempête de neige, des pas étouffés dans la neige ; et enfin la vue avec ce manteau blanc qui recouvre tout ou le reflet du visage sur l'eau glacée. Seul l'odorat semble un peu laissé pour compte. Quoiqu'avec un peu d'imagination...



+ Activités



Avant la projection...

Les deux créatures, par leur aspect, peuvent au premier abord avoir un côté inquiétant pour les enfants – peut-être même effrayant pour certains. Aussi il semble important de les familiariser avant la projection avec les personnages et de les présenter sous un aspect joyeux et rassurant. Pour cela, on peut s'appuyer sur des [photogrammes disponibles ici](#) ou utiliser des [marottes](#) (cf. "[Préparer les enfants... aux films](#)") en utilisant les [gabarits mis à disposition ici](#).



Avant la séance, on peut aussi faire écouter aux enfants un extrait musical du film, au moment de la sieste ou d'un temps calme.

Musique à télécharger [ici](#).



Après la projection...

Texture et matière

Matière visuelle par excellence, le cinéma d'animation recèle une dimension tactile et sensorielle. Dans **Le Silence sous l'écorce**, le style graphique utilisé fait ressortir l'aspect duveteux et cotonneux de la neige. Le film se prête donc particulièrement bien à des prolongements autour de la matière et du toucher. L'expérience tactile est indissociable de la découverte et des apprentissages. C'est en grande partie par le toucher que le tout-petit découvre le monde qui l'entoure, et c'est d'ailleurs bien souvent le sens le plus utilisé par les très jeunes enfants.



• Atelier tactile

Disposez différentes matières dans des bacs (cela peut aussi être des sacs, des boîtes sur lesquelles on aura percé une ouverture pour y insérer la main) : polystyrène, coton, papier bulle, tissu pailleté, laine, écorce d'arbre...

Invitez les enfants à toucher, tâter, caresser, manipuler et même écouter les matériaux.

On peut aussi disposer les différents matériaux sur une grande bande de papier ou de carton, puis proposer aux enfants de déplacer leur main sur celle-ci. Au fur et à mesure du déroulé, leurs doigts rencontrent différentes matières et textures qui provoquent différentes sensations au toucher, parfois opposées (doux/rugueux, lisse/en relief, mou/dur, souple/rigide...).



• Traces

Dans un grand plateau ou un bac que l'on aura rempli de sable ou de sel pour rappeler la neige, les enfants pourront s'amuser à laisser eux aussi la trace de leur main, mais également à manipuler le sable ou le sel, le laisser couler entre leurs doigts, remplir un verre puis le verser...

Cette activité peut également s'effectuer sur la table lumineuse (cf. l'activité liée à **Somni** "Manipuler les formes et les couleurs")

L'activité autour des traces peut aussi se décliner avec de la peinture : trace de main, de pied, mais également d'écorce d'arbre ou toutes autres matières, qui serviront alors de tampons. Les enfants imbibent la matière ou l'objet de peinture et le pressent sur une feuille pour imprimer ses reliefs.

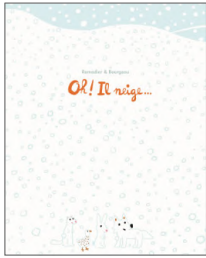
Quelle émotion !

Le caractère très expressif des deux personnages peut faire l'objet d'un travail autour des émotions.

On peut notamment s'appuyer sur quelques **photogrammes** ([disponibles ici](#)), pour observer et identifier les émotions ressenties par les personnages. On peut ensuite demander aux enfants de reproduire eux-mêmes ces émotions.



+ Albums jeunesse



Oh ! Il neige... par Cédric Ramadier et Vincent Bourgeau, L'École des loisirs

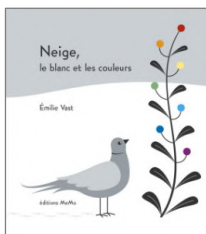
C'est l'hiver. Le froid pointe le bout de son nez. Mais qui fouine ainsi dans les feuilles d'automne ?

Un grand album cartonné avec lequel on peut demander aux enfants de chercher les animaux dans les illustrations.



Petits pas dans la neige. Annie VINTZE et Caroline MEROLA. Éditions de l'isatis, 2021

À qui appartiennent ces traces dans la neige ? Il s'agit peut-être des empreintes de cet écureuil gris endormi dans son nid, ou de ceux de ce gentil lapin qui gambade sous un sapin, ou encore des pistes de ces oiseaux qui picorent le sol ? Sont-elles grandes comme celles du voisin ou toutes petites comme celles de son chien ? Et les tiennes, comment sont-elles ?



Neige, le blanc et les couleurs. Émilie VAST. Éditions MeMo, 2011.

Neige vit dans le froid et dans le gris de l'hiver. Un lundi, Neige fait une étonnante découverte, une vive baie rouge. Puis mardi, c'est une éclatante baie orange, mercredi, une jaune, puis une verte, etc.. et ainsi Neige découvre les couleurs de l'arc-en-ciel... que pourra-t-elle en faire ?

Un très beau travail graphique pour tout-petits : une découverte des couleurs de l'arc-en-ciel qui apparaissent les unes après les autres, pour finalement s'additionner dans un tableau final.

